

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2014)
Heft: 5

Vorwort: "Combattre - Proteger - Aider" : l'ADN de la brigade blindée
Autor: Langel, Yvon

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

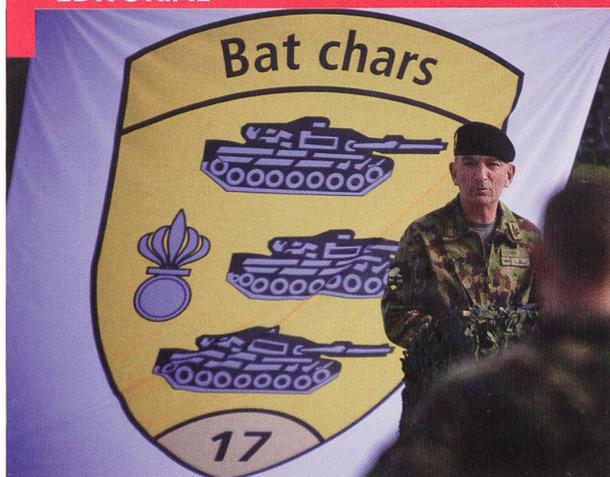
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le brigadier Langel à la prise de l'Étendard du bataillon de chars 17, à Bure. Page suivante: Passation de commandement au QG de Morges, le 4 décembre 2013.

Editorial

« COMBATTRE – PROTEGER – AIDER » L'ADN de la brigade blindée

Brigadier Yvon Langel

Commandant de la brigade blindée 1

Chers lecteurs,
Au regard des thèmes évoqués dans cette édition, le rédaction fait la part belle à la brigade blindée 1. Il me semble opportun de profiter de l'occasion pour évoquer en quelques mots le contexte dans lequel l'Arme blindée est amenée à évoluer. Certains de ses acteurs s'adressent à vous dans ce numéro.

« COMBATTRE – PROTEGER – AIDER » Voici les trois dimensions dans lesquelles la brigade blindée comprend son rôle, un rôle qui doit évoluer en regard avec l'évolution contemporaine des conflits, générée tant par une menace toujours plus volatile et furtive, que par l'urbanisation croissante, transformant notre terrain national en portions peu profondes, entrecoupées et fortement densifiées

Il est nécessaire d'affirmer que l'Arme blindée doit répondre à de nouvelles formes d'engagement, se repositionner en adaptant ses procédures d'engagement, notamment pour être capable de combattre, de protéger et d'aider de manière simultanée si nécessaire, en zone urbaine surtout.

Si un tel engagement devait avoir lieu sur notre territoire, ce que personne ne souhaite, ceci exigerait grand respect face à ce mode d'opération. Car avant de neutraliser l'adversaire, il s'agit en tout premier lieu de protéger notre propre population.

En considérant la complexité de la conduite des opérations face à un adversaire toujours plus volatile et furtif, et de plus en milieu urbain, la protection des forces et la réduction maximale des dégâts collatéraux sont primordiaux. Le char, dans ce contexte, y trouve toute sa vocation, tout en sachant qu'il n'opère jamais seul, mais toujours dans le cadre du combat interarmes. Tous concourent, dans leurs missions et attributions respectives au déploiement, maintenant beaucoup plus décentralisé sur le terrain, des unités blindées. Là, encore

une fois, nous devons penser « intercouleur » donc « force de circonstance. »

En effet, le combat interarmes doit être, en fonction de l'image de l'adversaire contemporain et des conditions du terrain si urbanisé, étendu aux prestations « guerre électronique » (CGE/EKF), au renseignement intégré, au Génie et encore aux éléments des forces spéciales notamment.

La plus-value doit être recherchée au niveau de la compagnie, voire même de la section de combat. Cette réalité impose donc une maîtrise des standards sans doute, mais surtout requiert des chefs à tous niveaux des compétences à intégrer ces nouvelles prestations à leur échelon de commandement.

A ce titre, je reste convaincu que la devise « Je fais un pas en avant seulement si tu me couvres » reste des plus valables. Les troupes de combat se doivent de disposer des appuis « matériels » tels que le feu de l'artillerie ou des lance-mines et du Génie mécanisé, des appuis « virtuels » tels que les moyens de guerre électronique et encore une fois, du renseignement intégré.

A ces conditions, la capacité d'évoluer sur le théâtre d'opération est assurée pour gagner l'initiative et peser rapidement par l'engagement de ces appuis « matériels et virtuels » sur le cours de l'action. Les conditions imposées par les conflits contemporains démontrent la nécessité de faire évoluer cette dimension de l'appui au profit des échelons de commandement directement concernés par le combat.

Oui, faculté d'adaptation et flexibilité, action et vitesse, engagement et victoire. Voilà ce que l'Arme blindée doit viser : emporter la décision !

Vous ressentirez certainement dans cette édition que quelque soit son auteur, sa préoccupation profonde est de



s'inscrire dans le présent, de l'appréhender objectivement. Cette contribution est le reflet d'une volonté commune de nous améliorer et de se préparer, au profit de la défense de notre pays, de notre population.

Sans plus attendre, chers lecteurs, ouvrez cette revue et prenez le temps de la lire... et de remarquer combien tous ces hommes et femmes qui font service dans notre Armée le font avec fierté et la volonté de servir notre pays.

« Par St-Georges, vive la cavalerie ! »

Y. L.

Swiss Map Mobile

La Suisse entière s'invite sur votre smartphone/tablette
Cartes nationales et beaucoup plus - nouveau en abonnement avantageux